

[Texte]

billion adverse deficit impact. But that is a first-year effect. In the second year, that grows to \$2.6 billion, and eventually approaches \$3.5 billion. So if you make a mistake in your forecast in the first year, it has some consequence, but it becomes a much more important factor as you move out into subsequent years.

In the last budget, one of the reasons that we required major revisions and new programs was that interest rates were much higher than had been anticipated in the three previous years, each of which led to some upward revisions in requirements by the government. They had made some offsetting differences of forecast on the economic growth activity in 1988, for example, which led to more revenue coming in, which provided a partial offset. But I think it is quite clear that these kinds of differences can lead to major new budget moves, although I have not tried to discuss the budget issue today, but rather simply this issue of the needs to raise dollars over the next 12 months.

• 1140

I think less economic growth than anticipated, plus higher interest rates, might lead to something like a \$2 billion adverse impact on the budget. There are contingencies within the budget and also foreign exchange contingencies sitting there. We have forecast a somewhat lower exchange rate which would provide money net, if they lean against it. That is why I am not uncomfortable with their \$25 billion, because there are offsets. I guess the issue is that, if one feels that it is not enough, if you feel that they should have \$30 billion, perhaps you can amend it to provide that room.

**An hon. member:** I do not think we were proposing that.

**Mr. McCracken:** You would not want them to come up short and require that short-term borrowing, although I am sure we would all be very pleased if they lapse \$10 billion come next year. I think the reason you sort of want to look at this and pick a number is to try to find that balance point. It also serves as an indication of what you think you are doing, which is really an opportunity to also bring in the sort of non-budgetary items.

By the way, these things can also be thrown off if you have major privatization activities under way which give you substantial proceeds. So if they are going to be making \$5 billion from the sale of Petro-Canada, then that would reduce the borrowing requirements in the fiscal 1990-91. I do not know if that has been included in here or not.

**Mr. Manley:** No, there is no number for Petro-Canada.

**Mr. McCracken:** Or whether they plan to get \$5 billion out of it.

**The Chairman:** Mr. Couture, do you have some questions?

[Traduction]

prévisions sur le taux d'intérêt aboutit à cette incidence négative de 1,7 milliards de dollars par rapport au budget. Cet effet se fait sentir pour la première année. La deuxième année, il représente 2,6 milliards de dollars, pour se rapprocher finalement de 3,5 milliards de dollars. Par conséquent, si vous faites une erreur dans vos prévisions la première année, elle a certaines conséquences, mais elle s'aggrave beaucoup en se répercutant sur les années subséquentes.

Dans le dernier budget, une des raisons pour lesquelles nous avons dû apporter d'importantes modifications et établir de nouveaux programmes étaient que les taux d'intérêt étaient beaucoup plus élevés qu'on ne l'avait prévu au cours des trois années précédentes et, pour chacune d'elles, le gouvernement a dû procéder à une révision à la hausse de ses besoins. En 1988, par exemple, les prévisions sur la croissance de l'activité économique ont été quelque peu dépassées, et les revenus supplémentaires ont favorisé certaines compensations partielles. Mais il est tout à fait clair que de telles différences peuvent entraîner d'importants nouveaux mouvements budgétaires, bien que je n'aie pas essayé de discuter aujourd'hui de cette question du budget, mais plutôt de la nécessité de trouver de l'argent pour les 12 prochains mois.

Je pense qu'une croissance économique moins bonne que prévu et des taux d'intérêt plus élevés risqueraient d'amputer le budget de quelque 2 milliards de dollars. Il comprend certaines dépenses imprévues concernant par exemple les opérations de change. Nous avons prévu un taux de change légèrement plus bas ce qui permettrait des rentrées nettes d'argent, si certaines pressions s'exercent à ce sujet. C'est pourquoi les 25 milliards de dollars ne me gênent pas, parce qu'il y a des compensations. Mais si vous estimez que ce n'est pas assez, et qu'il faudrait 30 milliards de dollars, vous pourriez peut-être modifier cet emprunt, pour avoir davantage de marge de manoeuvre.

**Une voix:** Je ne pense pas que nous proposons cela.

**M. McCracken:** Vous ne voudriez pas que le gouvernement soit à court d'argent et qu'il demande des emprunts à court terme, mais je suis sûr que nous serions tous très heureux qu'il lui reste encore 10 milliards de dollars d'ici l'an prochain. Il faut donc examiner tout cela et choisir un nombre pour essayer de trouver ce juste milieu. C'est aussi une façon de faire intervenir aussi les postes non budgétaires.

D'ailleurs, ces montants peuvent aussi ne plus être valables si d'importantes privatisations vous donnent des sommes substantielles. Par exemple, si le gouvernement réalise 5 milliards de dollars grâce à la vente de Petro Canada, les emprunts en seraient réduits d'autant pour l'exercice 1990-1991. Je ne sais pas s'il en est question ici ou non.

**M. Manley:** Non, il n'y a pas de chiffres pour Petro Canada.

**M. McCracken:** Ou s'ils envisagent d'en retirer 5 milliards de dollars.

**Le président:** Monsieur Couture, avez-vous des questions?